

Points de repère

Volume 1, numéro 5, septembre–octobre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59671ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1959). Points de repère. *Liberté*, 1(5), 313–55.

Notes biographiques

1885 — Il naît à Paris, le 22 décembre, d'une mère française et d'un père franco-italien.

Très jeune, il est confié à ses grands-parents maternels demeurant à Le Villars, village de Bourgogne. Jusqu'à l'âge de 9 ans, il fait ses études à Paris. Puis son père ayant des intérêts commerciaux en Italie, la famille s'établit à Turin.

Son père étant ingénieur, il voulut faire de Varèse un ingénieur. Il rêvait de l'envoyer à l'École Polytechnique de Zurich où lui-même avait fait ses études. Il demeura inébranlable devant la détermination de Varèse à devenir musicien. Il fit tout pour l'empêcher d'étudier la musique, gardant le piano dans une pièce sous clé.

Jusqu'à l'âge de seize ans, Varèse s'est formé lui-même. Alors, il rencontra Giovanni Bolzoni, directeur du Conservatoire de Turin, qui lui donna privément une formation en harmonie et en contrepoint. Il connut ainsi beaucoup de musiciens. Il joua plusieurs fois dans le groupe de percussion de l'orchestre de l'opéra.

1903-1905 — L'antagonisme entre son père et lui atteint son point culminant. Varèse quitte définitivement la maison. Sa mère étant morte trois ans auparavant, il ne revit jamais son père, et celui-ci ne l'aida jamais pécuniairement. — Elève de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum, puis d'Albert Roussel. Il entre ensuite dans la classe de Widor au Conservatoire de Paris. — Premier prix artistique de la ville de Paris, pour la composition, sur la recommandation de Massenet et de Widor.

Ces notes biographiques doivent être complétées par la liste des oeuvres de Varèse.

- 1906 — En collaboration avec l'Université Populaire de Paris, il dirige un chœur d'ouvriers, tout en continuant ses études.
- 1907 — Départ pour Berlin où il demeure presque sept ans. Il y dirige le *Symphonischer Chor*, grand chœur mixte se spécialisant dans la musique du Moyen Age, de la Renaissance et de l'époque Baroque.
- 1909 — Grâce à une lettre encourageante de Romain Rolland (21 février), il rencontre Richard Strauss.
- Durant cette période, il fait la connaissance de Kurt List, de Mahler, de Muck et surtout de Busoni qui deviendra son ami et maître.
- Debussy et Rolland l'appuient.
- 1910 — Recommandée par Richard Strauss, son oeuvre *Bourgoigne* est jouée à Berlin.
- 1913 — Les idées du "Manifeste futuriste" l'attirent.
- 1914 — Chef d'orchestre invité de la Philharmonique de Prague. Il fait connaître les compositeurs français modernes peu connus à cette époque. Il y donne la première, en concert, du *Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy.
- Au printemps, avant de se rendre à Paris, il laisse dans son appartement de Berlin tous ses manuscrits, croyant y retourner dès l'automne. Durant son séjour à Paris, la guerre éclate. Ce n'est qu'en 1922 qu'il pourra revenir à Berlin et apprendre que tous ses manuscrits et effets personnels ont été brûlés.
- Il sert dans l'armée française jusqu'à sa démobilisation en 1915.
- 1916 — Il vient aux Etats-Unis, à New York.
- 1917 — A l'Hippodrome, en avril, au cours d'une grande manifestation, il dirige le *Requiem* de Berlioz à la "mémoire des morts de toutes les nations". L'orchestre comprend 150 exécutants et le chœur 300 voix.
- 1918 — Il est chef invité de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati.
- 1919 — Création du *New Symphony Orchestra* voué à la musique moderne. Se heurtant à l'opposition du conseil d'administration, il donne sa démission.

- 1921 — Il fonde à New York l'*International Composers Guild*, première société en Amérique se consacrant entièrement aux compositeurs contemporains. Satie, Honegger, Poulenc, Milhaud, Bartok, Malipiero, Hindemith, von Webern, Berg et Schoenberg seront joués pour la première fois. Varèse dirigea l'I.C.G. durant six ans. 56 compositeurs de 14 nationalités seront ainsi interprétés. Eugène Goossens, Fritz Reiner, Stokowski, Robert Schmitz, Otto Klemperer et Carlos Salzedo furent avec Varèse les divers chefs de l'I.C.G.
- 1922 — Varèse se rend à Berlin (3 mois) où, avec Busoni, il fonde une filiale de l'I.C.G.
- 1923 — Il conçoit déjà son oeuvre *Intégrales* en fonction de futurs instruments électriques.
- 1927 — Il devient citoyen américain.
— Varèse, Carlos Salzedo et d'autres compositeurs fondent la "Pan American Society of Composers" visant à la coopération entre les compositeurs des deux Amériques.
- 1928 — Il s'établit à Paris pour cinq ans. Ses oeuvres *Amériques*, *Intégrales* et *Arcanes* y sont jouées.
- 1933 — Varèse retourne à New York. Il travaille avec Léon Theremin, physicien et inventeur en électronique. Sur des indications de Varèse, Theremin met au point des instruments qui seront utilisés dans *Ecuatorial*. Ce fut sa seule chance. Il ne put jamais avant 1954 faire des expériences sur les sons dans les laboratoires ou les studios de New York et Hollywood. Ses idées n'étaient pas jugées intéressantes pour l'exploitation commerciale.
- 1934-1940 — La grande période tragique de Varèse débute. Sa musique n'est pour ainsi dire jamais jouée. Sans cesse, il doit lutter contre une dépression nerveuse. Il devient incapable de se concentrer sur une oeuvre et perd toute confiance en sa puissance de créateur. Préoccupé par sa situation pécuniaire, il décide de faire un travail qui n'a aucun lien avec la musique. Et toujours, il doit se défendre contre la dépression. — Il va de New York à Santa Fe puis à San Francisco et à Los Angeles, s'efforçant d'écrire une oeuvre qu'il avait dans la tête depuis quelque temps. C'était *Espace*, oeuvre qui ne fut jamais terminée. Il l'a mise de côté à cause de l'extrême

difficulté de son exécution. Et d'ailleurs, la guerre de 1939 aurait rendu son exécution impossible. Il voulait célébrer la grande communauté humaine et la guerre venait tout détruire.

— Il donne un peu partout une série de conférences sur la "musique spatiale", sur "la libération des sons" et sur les nouveaux instruments.

1941-1949 — De retour d'Hollywood où on lui avait refusé l'accès aux laboratoires de sons, il fonde un petit chœur d'amateurs, lequel donne plusieurs concerts de musique médiévale, renaissante et baroque. Pour le premier concert, il donne une composition pour chœur et percussion intitulée *Etude* qui était en quelque sorte une esquisse d'*Espace*.

— En juin, il tombe très malade. On doit l'opérer à l'automne. Après une longue convalescence, ses forces revenues, il se remet au travail. *Déserts* naissait.

— Ce que Varèse avait longtemps imaginé devenait une réalité. Les machines électroniques avaient fait leur apparition. Et déjà, en France et en Allemagne, on faisait les premières expériences sur bandes magnétiques.

1950 — Parution de son premier disque.

Il entreprend la partie instrumentale de *Déserts*.

Il passe l'été en Allemagne sur l'invitation du "Kranichsteiner Musikinstitut de Darmstadt". Il y dirige un colloque sur la composition. — A la fin de l'été, *Ionisation* est jouée sous la direction de Hermann Scherchen.

— Sous les auspices de l'"American High Commission", il donne des conférences en Allemagne de l'Ouest.

1952 — Il termine la partie instrumentale de *Déserts*. Il commence à enregistrer des sons dans diverses fabriques et usines.

1954 — Pour la première fois, il travaille dans un laboratoire d'électronique, celui du Studio d'Essai de la Radiodiffusion française. Il termine ainsi ses bandes magnétiques pour les intercalations de *Déserts*.

1957 — Il part, à la fin d'août, pour Eindhoven en Hollande. Il va mettre au point le *Poème Electronique*. Le Corbusier avait exigé sa collaboration avant d'accepter la responsabilité du Pavillon Philips à l'Exposition de Bruxelles.

1958 — De mai à octobre, le *Poème Electronique* est entendu au Pavillon Philips.

— Novembre. Pour la première fois aux Etats-Unis, une compagnie importante (Bogen-Presto division of the Siegler Corporation in Paramus N. J.) met à sa disposition des laboratoires d'électronique.

— Le 9 novembre, Varèse donne une conférence sur la musique électronique. Et le *Poème Electronique* est alors entendu pour la première fois en Amérique.

— Les 27, 28, 29 et 30 novembre, *Arcanes* est jouée au Carnegie Hall de New York, avec la Philharmonique de New York sous la direction de Leonard Bernstein.

1959 — Le 4 septembre, il donne à l'Université de Princeton, une conférence au "Colloque des hautes études musicales".

— Les 15 juin et 4 octobre, deux interviews filmées de Varèse passent à l'écran de C.B.F.T. (le réseau français de la télévision canadienne, à Montréal.) A plus d'un million de téléspectateurs, il parle durant quarante-cinq minutes de sa conception musicale, de sa vie, de ses amitiés et du *Poème électronique*.

Oeuvres

Avant 1914: Les oeuvres suivantes, écrites avant la première grande guerre, furent perdues ou détruites par le feu.
TROIS PIECES POUR ORCHESTRE.

LA CHANSON DES JEUNES HOMMES.

RHAPSODIE ROMANE.

PRELUDE A LA FIN D'UN JOUR.

BOURGOGNE: première exécution par le Bluthner Orchester, dir., Stransky, Berlin 1910.

MEHR LICHT.

GARGANTUA.

LES CYCLES DU NORD. (opéra)

OEDIPUS UND DIE SPHYNX: sur un texte de Hugo von Hofmannsthal, jouée en collaboration avec le poète, 1914.

1921 — **AMERIQUES:** pour orchestre. Premières auditions à Philadelphie et à New York avec l'Orchestre de Philadelphie, dir.: Léopold Stokowski, avril 1926.
Version révisée. Première exécution par Gaston Poulet et son orchestre, Paris, juin 1929.

1922 — **OFFRANDES:** deux chants pour soprano et orchestre de chambre: *Chanson de là-haut*, *La Croix du Sud*. Première exécution: Nina Koshetz (soprano) et l'International Composers Guild, dir.: Carlos Salzedo, New York, avril 1922. (Nouvelle édition sous presse)

1923 — **INTEGRALES:** pour orchestre de chambre et percussion. Première exécution: l'International Composers Guild, dir.: Léopold Stokowski, New York, mars 1925.

1923 — **OCTANDRE:** pour quatre bois, trois cuivres, une contrebasse. Première exécution: L'International Composers Guild, dir.: Robert Schmitz, New York, janvier 1924.

1924 — **HYPERPRISM:** pour deux bois, sept cuivres, percussion. Première exécution: l'International Composers Guild, dir.: E. Varèse, New York, mars 1924.

1926-27 — **ARCANES**: pour orchestre. (119 exécutants: 68 cordes, 40 instruments à vent et 6 percussions.) Premières auditions à Philadelphie et à New York avec l'Orchestre de Philadelphie, dir.: Léopold Stokowski, avril 1927.

Version révisée: premières exécutions à Paris par l'Orchestre Symphonique de Paris, et à Berlin par la Philharmonique de Berlin, dir.: Nicolas Slonimsky, 1932.

1931 — **IONISATION**: pour un ensemble d'instruments à percussion, treize exécutants. Première exécution: Pan American Society, dir.: Nicolas Slonimsky, New York, avril 1933.

1934 — **ECUATORIAL**: pour voix de basse, cuivres, instruments électroniques, percussion. Première exécution: Pan American Society, dir.: Nicolas Slonimsky, New York, 1934.

Nouvelle version pour voix d'homme en préparation.

1936 — **DENSITE 21.5**: écrite pour la flûte de platine de Georges Barrère. Première audition: Carnegie Hall, Georges Barrère, flûtiste, New York, 1936.

Version révisée, avril 1946.

1937 — **Etude pour ESPACE**: pour orchestre.

1954 — **DESERTS**: pour un groupe de quatre bois, dix cuivres, percussion (cinq exécutants), piano et trois intercalations de sons organisés sur bande magnétique, transmises stéréophoniquement sur deux pistes. Première exécution: l'Orchestre National, dir. Hermann Scherchen, Paris, 2 décembre 1954.

1958 — **POÈME ELECTRONIQUE**: sons organisés sur bande magnétique. Premières auditions: exposition de Bruxelles, pavillon Philips, mai-octobre 1958.

En préparation: **DANS LA NUIT**: pour chœur, quinze cuivres, percussion, orgue, deux Ondes Martenot, sur un poème d'Henri Michaux.

DISQUES

Intégrales, Densité 21.5, Ionisation, Octandre: EMS-401.

Intégrales, Densité 21.5, Ionisation, Octandre: BAM-LD-024.

Ionisation: URANIA UX-106.

Ionisation: FOLKWAYS-6160.

Densité 21.5: VEGA C-37S-173.

Note: Le premier disque des oeuvres complètes de VARESE doit paraître chez COLUMBIA en février 1960. Direction musicale de Robert Craft.

EDITEUR

La page de DESERTS, en hors-texte, et les exemples musicaux sont reproduits avec la permission écrite de G. RICORDI & CO., 16 West 61st Street, New York, N. Y., U.S.A. Les partitions disponibles et les matériaux d'orchestre peuvent être obtenus à cette adresse.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Edward Tatnall Canby: *Epoch at Bennington*, (Déserts) (Harper's Magazine, juillet 1955.)
Audio etc., (Audio, juillet 1955.)
- Alejo Carpentier: *Edgard Varèse*, (Le Cahier, Paris, août 1929.)
- Gilbert Chase: MUSIQUE DE L'AMERIQUE, Buchet-Chastel, Corréa, Paris 1955, pp. 400-403.
- Henry Cowell: *The Music of Edgard Varese*, (Modern Music, vol. 5, no 2, janvier-février 1928.)
- Suzanne Demarquez: ANDRE JOLIVET, Ventadour, Paris 1958. pp. 8-9.
- John Edmunds: *Edgard Varese: engineer-composer*, (Hi-Fi Music at Home, mars 1958.)

- H. Gernsbach: 400 *Loudspeakers*, (Radio-Electronics, octobre 1958.)
- Glanville-Hicks: *Musical Explorers*, (Vogue, 15 novembre 1950.)
- Antoine Goléa: ESTHETIQUE DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, Presses Universitaires de France, Paris, 1954, p. 153 et p. 192.
- Jay S. Harrison: *Camera Concerts, Town Hall* (Herald Tribune, 1er décembre 1955.)
- Mary Kersey Harvey: *Edgard Varese, Stratospheric Colossus of Sqund*, (The Diplomat, mai 1959.)
- H. B. Lutz: *He's out there on the Moon, Reaching back*, (The Village Voice, 31 décembre 1958.)
- Henry Miller: LE CAUCHEMAR CLIMATISE (Avec Varèse dans le Désert de Gobi, Les arrivées sont des départs, etc.) Gallimard, Paris, 1954, pages 182 à 202.
- Paul Rosenfeld: Divers articles dont: *We want Varese*, (Twice a Year, 1941; *Arcana*, (The Dial, juin 1927); *Integrales*, (The Dial, mai 1925); *Ionisation*, (The New Republic, 26 avril 1933).
- Russel Smith: *The New Music* (Harper's Magazine, avril 1959.)
- Jean Vallerand: *La musique électronique*, (Le Devoir, 19 septembre 1959, Montréal.)
- Edgard Varèse: LE POEME ELECTRONIQUE, Le Corbusier, divers textes sur le Pavillon Philips de l'Exposition de Bruxelles, dont un de Varèse avec photos, Editions de Minuit, collection Forces Vives, Paris, 1958.
Musique électronique, (conférence) (A Sunday Afternoon of Contemporary Music, 9 novembre 1958, New York.)
- Odile Vivier: *Innovations instrumentales d'Edgard Varèse*, (La Revue Musicale, no 226, Paris 1955, pages 188-197.)
- Frederick Waldman: *Edgard Varese: An Appreciation*, (The Julliard Review, vol. 1. no 3, New York, 1954, pages 3-10.)
- Marc Wilkinson: *An Introduction to the Music of Edgard Varese*, (The Score and I.M.A. magazine, septembre 1957, pages 5-18.)
- Pierre Wolff: LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, Nathan, Paris 1954, pages 172-173.